

NAHUM

Prophète de la victoire du Seigneur

INTRODUCTION

Voici un livre inconnu sans doute de la plupart des Chrétiens : seuls 7 versets sont retenus par le lectionnaire ! Nous allons donc le lire et essayer de découvrir en quoi il est aussi parole de Dieu pour nous aujourd'hui.

1. LE CONTEXTE HISTORIQUE

Le livre ne nous dit pas sous quel roi Nahum a exercé son ministère prophétique, mais il nous fournit plusieurs indications et points de repère nous permettant de dater la prédication du prophète :

- La prise de Thèbes par les Assyriens en 667 (ou 663) avant JC :

Aurais-tu quelque avantage sur Thèbes, qui était installée au milieu des bras du Nil, avec de l'eau tout autour. (Na 3,8)

Ce verset évoque la campagne d'Assurbanipal qui avait soumis la ville en 667 et qui intervint une seconde fois avec violence en 663.

- La capitulation de la capitale assyrienne, Ninive, en 612 av. JC :

Ninive est dévastée, qui aurait pour elle un geste de pitié ? (Na 3,7)

Ce verset évoque la chute de Ninive mais en fait la plupart des oracles présentent la chute de Ninive comme imminente ou nous présentent sa chute dans le style d'une anticipation visionnaire :

Ainsi parle le Seigneur, même si leurs rangs sont au complet, ils seront fauchés. (1,12)

Voir également : 1,9-14 ; 3,1-7.18-19 ; 2,4-11.

De même, les lamentations de 3,8-15a.15b-17 apparaissent comme de simples procédés rhétoriques qui n'impliquent pas forcément la catastrophe déjà survenue.

Et de fait, dans le livre de Nahum, Ninive se présente comme une ville encore puissante et prospère :

Elle asservit les nations. (3,4)

Son peuple est sans cesse en train de piller et d'entasser le fruit de son butin :

Le lion dépeçait pour gaver ses petits, il étranglait pour ses lionnes ; il emplissait ses tanières de rapines. (2,13)

Ses fonctionnaires et ses marchands sont "plus nombreux que les étoiles du ciel" et comme les princes et les chefs, ils se répandent dans le monde comme des sauterelles :

¹⁶Tes marchands, plus nombreux que les étoiles du ciel, sont comme la sauterelle qui ouvre les ailes et s'envole. ¹⁷Tes princes sont comme les sauterelles, tes chefs comme une multitude de sauterelles, qui se posent sur les haies au temps de la froidure : le soleil paraît, elles s'envolent, et l'on ne connaît plus le lieu où elles étaient. (?)

Le prophète a donc bien dû exercer son activité prophétique avant la chute de Ninive en 613.

Autre indication chronologique, d'après Na 1,12-13, Juda est encore sous le joug assyrien :

¹³Je briserai maintenant son joug de dessus toi, Et je romprai tes liens... (Na 1,13)

Or, les historiens s'accordent pour admettre que dès la fin du règne d'Assurbanipal, Juda s'est libérée de la tutelle assyrienne. Ce verset place donc la prédication de Nahum avant 630.

Dans la même perspective, Nahum ne faisant aucune référence à la réforme de 622 entreprise par le roi Josias, on peut donc situer sa prédication soit sous le règne du roi de Juda présenté comme le plus impie, Manassé (2 R 21,1-18) vers 650, soit plus tard, au début du règne du roi Josias vers 630.

On peut donc dire que la prédication de Nahum se situe entre la chute de Thèbes en 663, probablement vers 650, et la libération de Juda de la tutelle assyrienne vers 630.

2. LE LIVRE

Le titre du livre ne nous apprend rien sur le prophète. Son nom signifie "le consolé" ou peut être "le consolateur". Il se présente ainsi comme celui qui va apporter aux siens le réconfort, la consolation qui permet, dans une période très sombre, de tenir grâce à l'espérance.

Par contre, le livre révèle un poète dont l'œuvre est d'une force incantatoire peu commune mais aussi un authentique prophète et un visionnaire

Le thème principal de ce livret de seulement 47 versets est la ruine de Ninive, annoncée et décrite avec une grande puissance d'évocation. Tous les oracles du prophète ont donc Ninive pour cible. La chute de la capitale assyrienne est présentée comme étant l'œuvre du Seigneur. Ainsi l'espérance qui anime Nahum et qu'il affirme avec une grande vigueur de foi est celle de la victoire du Seigneur même si ses ennemis semblent très florissants, terribles comme des lions ("Le lion dépeçait pour gaver ses petits" Na 2,12) et plein de séduction.

L'espérance en cette victoire à venir est développée en trois mouvements :

Le titre : 1,1.

1- Le psaume introductif (l'hymne au Seigneur vengeur et sauveur) : 1,2-8.

Celui-ci présente le Seigneur comme un juge souverain du monde entier, jaloux et vengeur.

2- Des paroles d'espoir : 1,9-2,3.

On trouve ici des sentences prophétiques qui opposent le châtement d'Assur et le salut en Juda.

3- Une description anticipée de la chute de Ninive : 2,4-3,19.

Pour ceux qui ont lu ce livre de Nahum, la lecture a peut être créée quelques surprises !!! En effet, le nationalisme dont fait preuve le prophète et l'image d'un Dieu guerrier et vengeur qu'il présente ont de quoi surprendre voire même choquer.

Nahum n'est-il qu'un nationaliste exalté ou encore un simple et médiocre prophète de bonheur ?

Pour B. Renaud "*Certes, Nahum n'est pas un grand théologien. Mais on ne saurait pour autant lui refuser un authentique sens de Dieu*"¹.

Il est donc important pour nous de dépasser nos premières réactions pour découvrir la foi profonde du prophète ainsi que la qualité poétique de son écriture.

En effet, les attaques du prophète contre Ninive procèdent, toutes, d'un sens authentique de Dieu ainsi que d'un véritable idéal de justice et de foi.

3. LIRE NAHUM AUJOURD'HUI

Ce livre est centré sur Ninive. Assur qui a châtié le peuple d'Israël, doit à son tour être puni. C'est la lecture du VII^e siècle, alors que l'Assyrie est encore une grande puissance. Plus tard, Assur deviendra un symbole de toutes les puissances despotiques et de tous les maux, de l'ennemi du Seigneur. C'est ainsi que ces textes seront lus dans une perspective eschatologique. A travers ce jugement qui condamne Ninive et sauve Israël, le prophète célèbre le Seigneur lui-même. Il transmet une parole source d'espérance et de foi en la seigneurie universelle et cosmique du Dieu d'Israël.

Ce petit livre peut ainsi sembler bien lointain au lecteur d'aujourd'hui. Quel intérêt peut-il présenter pour nous, au-delà du souffle épique qui traverse sa poésie, est-ce que les paroles du prophète sur Ninive peuvent avoir quelque chose à nous dire ?

Ce qui peut nous toucher dans les visions de Nahum, c'est **la passion** qui l'anime et **l'ardeur de sa foi** qui n'hésite pas à annoncer, malgré les apparences, la victoire du Seigneur. Ses poèmes révèlent une foi solide, confiante et sûre de l'efficacité de la Parole de Dieu.

4. LE TITRE DU LIVRE (Na 1,1)

¹*Sentence sur Ninive. Livre de la vision de Nahum l'Elqoshite.*

Rédigée peut-être par Nahum lui-même au moment de publier son livre (ou par un scribe), cette suscription contient quatre éléments.

¹ B. RENAUD, Michée, Sophonie, Nahum, 266.

1 La désignation du genre littéraire et du contenu : il s'agit d'une sentence sur Ninive. Ce terme, très à la mode aux VII^e et VI^e siècle, s'applique de préférence à des sentences inspirées condamnant des nations étrangères.

2 Une précision : il s'agit d'un livre. Ce détail n'est pas sans intérêt. Il nous montre que la prophétie de Nahum existait sous forme d'un livre à une date déjà ancienne.

3 Une seconde précision : il s'agit d'une vision. Ce mot vision s'emploie pour dire "révélation", c'est-à-dire qu'il caractérise une vérité ni apprise ni découverte au moyen d'une démarche logique ou scientifique.

4 Le nom de l'auteur et son origine : il s'appelle Nahum, riche en consolation ! Il est le seul personnage biblique à porter ce nom. Son lieu d'origine, Elqosh, se trouvait probablement en Juda, mais nous en ignorons le site.

5. L'HYMNE AU SEIGNEUR (Na 1,2-8)

Un peu à la manière des autres livres prophétiques, mais de façon plus insistante, Nahum commence par mettre son lecteur en face de Celui qui domine tout le reste.

Pour commencer, le poète insiste, mais pas uniquement, sur le côté redoutable de Dieu (vv. 2-3a). Dans le tristique final, il insistera, mais pas uniquement, sur sa bonté (vv. 7-8). Bonté et sévérité apparaissent comme les deux caractéristiques de la personnalité divine. Si le Seigneur apparaît surtout sous l'aspect assez effrayant d'un juge souverain du monde entier, il apparaît aussi comme celui qui est bon et qui prend soin de ceux qui cherchent en lui son refuge.

Cette hymne est très bien structurée : on a un distique central (le v. 5ab) autour duquel se répondent deux à deux de façon plus ou moins rigoureuse les autres distiques :

²**Le Seigneur** est un Dieu jaloux (qui défend son droit) et vengeur ;

Le Seigneur est vengeur, sa colère est terrible ;

Le Seigneur se venge de ses adversaires,

Il s'enflamme contre ses ennemis.

³**Le Seigneur** est lent à la colère, il est grand par sa force ;

Le Seigneur ne laisse rien passer.

Il s'avance dans la tourmente et la tempête,

La nuée, c'est la poussière que soulèvent ses pas.

⁴Il menace la mer et la dessèche,

Il fait tarir tous les fleuves ;

Le Basan et le Carmel languissent,

La fleur du Liban se flétrit.

⁵Les montagnes tremblent devant lui,

Et les collines chavirent ;

Devant sa face, la terre est bouleversée

Le monde et tous ses habitants.

⁶Qui résistera devant sa fureur ?

Qui tiendra contre son ardente colère ?

Sa fureur se répand comme le feu,

Et les rochers se brisent devant lui.

⁷**Le Seigneur** est bon,

Il est un abri au jour de la détresse;

Il connaît ceux qui se cachent en lui,

⁸même quand passent les flots impétueux

Il anéantit ceux qui lui résistent,

Et **il** expulse ses ennemis dans les ténèbres.

5.1 *Le premier tristique : la présentation redoutable de Dieu (vv. 2-3a)*

Le verset 2 contient quatre expressions relatives à l'aspect redoutable de YHWH et l'une est répétée trois fois.

- Nahum présente d'abord Dieu comme un Dieu **jaloux** – littéralement qui défend son droit (v. 2). En Ex 34,14, "Jaloux" est le nom même de Dieu : "*Le nom du Seigneur est Jaloux, il est un Dieu jaloux*". Contrairement à ce qu'on peut percevoir de ce qualificatif, la jalousie de Dieu n'a rien d'une mesquinerie ou d'un égoïsme étroit. On pourrait la traduire en termes de zèle, d'ardeur et même de passion. En Dieu, la jalousie découle de la force de son amour. Au choix gratuit de son amour doit répondre l'amour exclusif du peuple.

- Dieu est ensuite **vengeur** (terme qui revient trois fois), épithète très rare dans la Bible et qu'il ne faut pas prendre au sens affectif en prêtant à Dieu un esprit vindicatif. La vengeance est à l'origine, dans les sociétés archaïques, un moyen de faire respecter le droit. Il est donc vengeur, c'est-à-dire défenseur du droit et particulièrement du droit des faibles.

- Ensuite, **sa colère est ardente**. Littéralement, on pourrait traduire que Dieu est "propriétaire de sa colère" ou coléreux. Or, le livre des Proverbes proscrit le "propriétaire de sa colère" qui ne fait que susciter des querelles :

(Pr 15,18)

(Pr 29,22)

Mais la colère est aussi associée au zèle de l'homme lésé qui défend son droit et qui rétablit l'ordre :

(Pr 6,34)

On trouve réuni ici les trois termes utilisés par Nahum en 1,2.

Cette colère est donc celle de Dieu dans sa volonté de sévir contre l'homme qui proscrit le droit et pratique l'injustice.

- Enfin, Dieu est **celui qui tient rigueur** à ses ennemis. Dans une société qui aime le droit, il est nécessaire que les criminels soient punis. Mais Jérémie comme le psalmiste insiste sur la durée limitée de cette rigueur :

(Jr 3,5.12)

(Ps 103,9)

Cette présentation du Dieu terrible envers ses ennemis (v. 2) est légèrement tempérée par la mention de sa patience : il est "lent à la colère" (v. 3). Celle-ci n'est pas capitulation devant le mal, elle est au contraire liée à sa toute-puissance. Le Seigneur a pitié de tous parce qu'il est tout-puissant.

Le Seigneur (YHWH) est nommé cinq fois dans la présentation de sa personne qui ouvre le poème et une fois au début de l'autre présentation qui le conclut (v. 7), alors que dans la théophanie (sa manifestation) qui est au cœur de cet hymne (vv. 3c-6), il est seulement désigné par des pronoms. C'est sans doute la marque d'un plus grand respect pour le Nom ineffable en harmonie avec l'effroi sacré qui inspire cette description.

5.2 Le second et le troisième tristique et le distique central : la théophanie (vv. 3b-6)

Plusieurs éléments de cette théophanie sont courants dans l'Ancien Testament : Dieu qui s'avance dans la tempête ou l'ouragan (Is 29,6), les montagnes qui tremblent... Par contre, l'assimilation des nuées à la poussière soulevée par les pas de la divinité est plus originale.

Le v. 6 montre que cette théophanie est celle d'un Dieu qui condamne les criminels et dont la condamnation est sans appel, tel un feu irrésistible qui détruit tout (v. 6b).

Dans un grand nombre de textes mésopotamiens, le dieu intervenant par le feu détruit le criminel et protège le fidèle.

5.3 Le quatrième tristique : la bonté de Dieu et la disparition des criminels (v. 7-8)

La dernière strophe affirme la bonté du Seigneur pour qui se tourne vers lui (v. 7). Pour Nahum, le Seigneur est bon, un abri dans la détresse pour tous ceux qui se confient à lui. Pour lui également, dans la situation politique qui est la sienne quand il proclame cette théophanie, ce motif est très important. "Il connaît ceux qui se cachent en lui" : il maintient avec eux des relations très personnelles, il vit en communion avec eux, surtout dans les tempêtes de la vie.

Mais en revanche, il anéantit les rebelles et les refoule à jamais dans les ténèbres (v. 8).

Cet hymne est parfait au point de vue de la forme et du langage.

Il illustre à merveille les deux côtés de Dieu protecteur de la société humaine. Sa manifestation est fatale aux ennemis de la société et bienfaisante pour ses amis.

Par cet hymne, Nahum donne le ton de tout son ministère prophétique et poétique : il va proclamer la présence toujours victorieuse de Dieu et il affirmera que l'attitude impérialiste d'Assour qui fait souffrir les autres est incompatible avec les exigences de Dieu.

6. DES PAROLES D'ESPOIR (Na 1,9-2,1)

Cet ensemble comprend trois interpellations adressées à Juda : 1,9-10 ; 1,12-13 et 2,1.3 et deux interpellations adressées à Ninive : 1,11 et 1,14. Cette série d'oracles culmine dans la joyeuse proclamation d'un salut imminent de 2,1.

- 1^{er} oracle : adressé à Juda (1,9-10)

⁹Que tramez-vous à l'encontre du SEIGNEUR ?

Lui, il fait table rase ;

la détresse ne surgit pas deux fois.

¹⁰Car ils ne sont plus que ronces entrelacées

– et dans leurs beuveries, ils sont ivres :

ils seront consumés comme du chaume bien sec, entièrement. (Na 1,9-10)

Nahum s'adresse à ses compatriotes. "Arrêtez" leur dit-il. Cessez de douter de l'avenir et de chercher une issue sans écouter l'avis du Seigneur. Il évoque sans doute des exactions d'Assurbanipal en Juda et des tentatives des compatriotes de Nahum de mener une politique de compromission.

Nahum leur dit que c'est une attitude contraire à la volonté de Dieu. Lui fera table rase des assyriens comme de leurs projets. Il leur dit aussi qu'ils ne vivront plus jamais une souffrance semblable à celle qu'ils viennent de connaître. Et le prophète ajoute une malédiction : tel du chaume sec, Assurbanipal sera consumé, détruit.

- 2^{ème} oracle : adressé à Ninive (1,11)

Non ! C'est de toi qu'est issu

celui qui trame le mal contre le Seigneur,

qui fait des projets scélérats. (Na 1,11)

Le prophète se tourne alors brusquement vers Ninive pour lui reprocher d'avoir produit en son sein un fauteur de projets scélérats et un adversaire du Seigneur. Il n'y a pas de menace explicite ici mais le fait d'être ma "mère" d'un tel scélérat ne pourra avoir que des conséquences désastreuses.

- 3^{ème} oracle : adressé à Juda (1,12-13)

¹²Ainsi parle le SEIGNEUR :

Même si leurs rangs sont au complet,

ils seront fauchés, et ce sera fini.

Si je t'ai humiliée, je ne t'humilierai plus.

¹³Maintenant, je brise son joug qui t'écrase

et je détache tes liens. (Na 1,12-13)

Ces versets annoncent la fin de l'oppression et la libération de Juda.

- 4^{ème} oracle : adressé à Assurbanipal (1,14)

¹⁴Oui, le Seigneur donne des ordres contre toi :

de ton nom il n'y aura plus de descendance ;

Je supprime de la maison de ton dieu

images sculptées et fondues ;

Je fais ta tombe,

tu ne comptes plus. (Na 1,14)

Dieu ne se contente pas d'avoir consolé son peuple. Il ordonne à son prophète de condamner Assurbanipal. Son ordre comporte une triple malédiction :

- Aucune postérité ne perpétuera le nom d'Assurbanipal.

- Ses dieux seront anéantis.

- Privé de son nom et de ses dieux, Assurbanipal sera léger, ne comptera plus et Dieu lui-même se chargera de creuser sa tombe.

- 5^{ème} oracle : adressé à Juda (2,1)

Ce dernier oracle adressé à Juda est un oracle de salut qui culmine dans une joyeuse proclamation : l'annonce de la venue d'un "messenger de paix" qui annonce la bonne nouvelle : "il ne passera plus"

Sur les montagnes accourt un messenger ; il annonce la paix. (v. 1a)

Le prophète annonce l'imminence du salut. Le message se résume à un mot : la paix. Ce mot *shalom* ne dit pas seulement la tranquillité qui suit la guerre et la victoire, mais aussi la plénitude, l'équilibre et l'épanouissement qui accompagnent le salut et la libération. De cette paix, Dieu est la source.

Célèbre tes fêtes, Juda, accomplis tes vœux. (v. 1b)

Immédiatement après l'annonce du salut éclate une invitation à rendre grâce en célébrant des fêtes, dans la certitude que la victoire est proche.

Car l'être infernal (Bélial) ne passera plus jamais chez toi, il est complètement anéanti. (v. 1c)

La suite du v. 1 précise l'objet concret de cette action de grâce : la ruine définitive de l'ennemi traditionnel Bélial, que la TOB traduit par l'être infernal et que le lectionnaire traduit par les mécréants. Bélial, l'être maléfique, désigne dans le livre de Nahum, le roi de Ninive. Mais à une époque ultérieure, lorsque l'Assyrie aura disparu, le terme Bélial désignera d'autres puissances mondiales, puis finalement l'ennemi eschatologique de Dieu, lors du combat des derniers temps.

Selon B. Renaud², une analyse précise montre que les versets 1-3 ne sont pas l'œuvre du prophète, mais d'un rédacteur post-exilique qui a combiné des éléments d'origine diverse, et en particulier d'Is 52 qui est pratiquement repris à la lettre :

7. UNE DESCRIPTION ANTICIPEE DE LA CHUTE DE NINIVE (Na 3,1-7)

La structure de cet oracle de Na 3,1-7 qui commence par l'imprécation "malheur" alterne accusation et condamnation.

7.1 Le grand massacre (Na 3,1-3)

1^{ère} accusation portée contre Ninive : v. 1

*¹Malheur la ville sanguinaire,
toute de machiavélisme !*

*Regorgeant de richesses extorquées,
jamais ne manquant de proie !*

Le prophète évoque le caractère de Ninive en quatre termes.

- Une ville sanguinaire :

La première accusation portée par Nahum souligne la cruauté des Assyriens (v. 1a). Celle-ci était connue et réputée. Les lois assyriennes étaient d'une très grande cruauté. Et dans leurs inscriptions, les rois de Ninive se félicitaient d'avoir érigées des pyramides avec les têtes de leurs ennemis.

- Une ville toute de machiavélisme :

La seconde accusation porte sur la fourberie de la capitale (v. 1b). Le terme désigne la ruse, les procédés inavouables, les crimes et les mensonges qui permettent à un homme ou à un régime de se maintenir au pouvoir.

- Une ville regorgeant de richesses extorquées :

Il s'agit ici sans doute des butins et des tributs arrachés aux peuples assujettis.

- Une ville jamais ne manquant de proie :

Cette ville vivant sur les biens d'autrui, ne manque jamais de – littéralement de *viande fraîche*, nourriture et autres commodités.

1^{ère} évocation du châtement de Ninive : vv. 2-3

*²Claquement du fouet ! Fracas des roues !
Chevaux au galop ! Chars bondissants !*

*³Charge de cavalerie !
Flamboiemment des épées ! Eclairs des lances !*

² B. RENAUD, Ibid., 293.

Victimes sans nombre ! Monceaux de corps !

Cadavres à l'infini !

On bute sur les cadavres !

Au v. 2, subitement, le prophète entend venir une armée encore invisible. la scène est vide, il n'y a que des bruits significatifs...

Au v. 3, l'armée approche, le prophète distingue les chars, les chevaux. Mais déjà l'attaque est déclenchée : des épées, des lances... Mais pas un homme ! Aucun ! Si ce n'est les cadavres qui s'amoncellent.

En un clin d'œil tout est terminé, le carnage est consommé : il n'y a que des victimes, des corps, des cadavres.

C'est une armée fantomatique qui est intervenue : on ne sait pas d'où elle est arrivée et elle s'est évanouie on ne sait comment ! Il n'y a ni combat, ni hommes qui combattent... Il n'y a que des cadavres !

7.2 La condamnation de la grande prostituée (Na 3,4-7)

2^{ème} accusation portée contre Ninive : v. 4

*⁴A cause des multiples débauches de la prostituée,
habile ensorceleuse, d'une grâce exquisite,
Qui asservissait les nations par ses débauches
Les peuples par ses sortilèges.*

Le v. 4 renoue avec le thème de la fourberie et dépeint Ninive comme une séductrice, une débauchée et une enjôleuse.

2^{ème} évocation de la condamnation de Ninive : vv. 5-7 (en deux temps)

1^{er} temps : Intervention personnelle du Seigneur (première personne) : vv. 5-6

⁵Me *voici contre toi,*

Oracle du Seigneur le tout-puissant !

Je *retrouse ta jupe jusqu'à ta figure*

*Pour exhiber devant les nations ta nudité,
devant les royaumes, ton infamie.*

⁶Je *te couvre d'ordures*

pour te flétrir

et de toi, faire un exemple.

Ninive, la prostituée subit le châtement réservé aux femmes infidèles : elle est déshabillée publiquement. Elle est ainsi privée de tout ce qui faisait son masque dans le monde, de ce qui lui donnait un statut. Elle est réduite à elle-même, à son accablante nudité. On montre son sexe : il y a démystification totale, elle n'est plus qu'objet de mépris.

Couverte d'ordures, elle vivra dorénavant en paria. Elle avait dominé le monde, elle devient le rebut de l'humanité.

2^{ème} temps : Conséquences qui en découlent : v. 7

⁷Aussi quiconque te voit s'enfuit en s'écriant :

Ninive est dévastée ! Qui aurait pour elle un geste de pitié ?

Pour toi, où chercherai-je des consolateurs ?

Ninive est réduite à un tel état de saleté et de misère repoussante qu'elle ne peut que susciter le dégoût : "Qui aurait pour elle un geste de pitié ?".

Ce que Nahum dit de Ninive pourrait s'appliquer aujourd'hui à n'importe quelle puissance collective ou individuelle, politique ou religieuse ou spirituelle. Tant qu'elle réussit à opérer avec le charme et le mystère, elle domine. Démystifiée, elle sombre dans l'oubli.

Finalement le texte de Nahum nous révèle principalement une foi inébranlable dans le Dieu d'Israël. Il réaffirme sa souveraineté, dans des circonstances qui ne s'y prêtaient guère et alors que son pouvoir paraissait bien faible.

8. LE MESSAGE DE NAHUM

Dans tout le corpus prophétique, Nahum se présente comme un prophète à part et sans doute comme le seul que l'on puisse qualifier de prophète de "bonheur" ! En effet, tous ses oracles de malheur concernent Ninive alors que ses oracles concernant Juda sont tous des oracles de bonheur, sauf peut être Na 2,3.

- Le bonheur pour Juda :

Lorsque Nahum prêche, Juda est le vassal de l'Assyrie depuis un siècle ; le fardeau est lourd et les conséquences désastreuses. Le long règne de Manassé - 687 à 642 - (2 R 21,1-18) consacre la domination assyrienne sur Juda avec l'emprise religieuse, sociale et politique qui en découle. La réputation des assyriens est très négative : impitoyables et sanguinaires. Le Dieu d'Israël ne peut permettre que leur oppression sur son peuple ne continue. Il va intervenir. Il a humilié Juda et lui a fait payer ses fautes (1,13). L'heure est maintenant venue de briser le joug qui pèse sur lui. L'heure n'est donc plus de dénoncer le péché de Juda mais d'annoncer sa libération. C'est pourquoi il n'y a pas d'oracles de malheur contre Juda dans ce livre.

- La destruction de Ninive :

Tout le livre à partir de 2,4 annonce l'imminence de la chute de Ninive. Nahum annonce la destruction de l'opresseur. Il faut que justice soit faite. Assur est considéré comme l'instrument du châtement que Dieu envoie à son peuple. Mais l'instrument dépasse la mission qui lui a été confiée. A son tour, il doit être puni.

La description que fait Nahum de Ninive montre qu'il en fait le concentré de toutes les horreurs et une sorte de personnification du mal et des ennemis de Dieu.

- La souveraineté et la victoire de Dieu :

Le livre de Nahum manifeste sa foi indéfectible au Dieu d'Israël. Alors que les circonstances extérieures ne s'y prêtent guère, Nahum annonce envers et contre tout la victoire et la souveraineté de Dieu.

CONCLUSION

Nahum est-il vraiment un prophète à part entière ou un demi prophète ?

A l'époque de Manassé, en pleine euphorie assyrienne, son message (très nationaliste, certes) est un acte de foi et une mise en question du statu quo, qui s'accommodait très bien de cette occupation étrangère.

Vu sous cet angle, son attaque contre Ninive est en même temps une attaque contre les judéens qui ne comptent plus sur le Dieu d'Israël. Il devient ainsi un prophète à part entière, car en visant Ninive, il s'en prend aussi aux Judéens qui se détournent du Dieu d'Israël ; il fustige les idolâtres du pouvoir étranger.